

Présentation de la Placette ¹

Opberg 23 à 1970 Wezembeek-Oppem

La Placette a été rêvée, imaginée et puis construite par les personnes qui, pour la grande majorité, y vivent toujours aujourd'hui.

Au départ, il y avait deux groupes d'amis qui, sans se connaître, menaient une même réflexion sur leur projet de vie. A l'aube de fonder une famille, ils souhaitaient se créer des conditions d'habitation centrées sur des valeurs telles que "la non-violence, l'autogestion et l'engagement solidaire". Un habitat permettant l'épanouissement des individualités et des cellules familiales en même temps que le partage de réflexions, d'expériences, d'amitié, de temps, de biens matériels, ... La maturation de ces projets a demandé beaucoup de temps et d'énergie : plusieurs années de réunions, commissions de travail, rencontres avec d'autres habitats alternatifs, ...



En 1984, les deux groupes ont fusionné et d'autres personnes les ont rejoints. Le projet, porté par 11 couples et un célibataire, est alors très vite entré en phase de concrétisation avec l'achat du terrain et les décisions qui allaient nous engager à long terme : implantation des maisons, conception des espaces privatifs et communs, mise au point des règles de fonctionnement, ...

1. Les habitants

Les premiers habitants s'installaient en juin 1986 ². Depuis lors, quelques uns sont partis, d'autres sont arrivés ³. Les arbres ont poussé, la couleur de nos cheveux a changé. Et la Placette est toujours en projet. Vingt ans maintenant que ce projet existe, malgré toute sa fragilité, puisqu'il repose avant tout sur l'engagement de chacun à vivre pleinement cette expérience.

Les enfants sont nombreux à la Placette : les plus jeunes sont nos rayons de soleil, parfois aussi les coups de vent dans nos maisons. Comme les "ados", ils forment de joyeuses bandes de copains qui s'amuse bien. Il y a aussi nos jeunes adultes qui déjà vibrent ailleurs et nous amènent de nouvelles têtes. Tous sont l'expression de différentes éducations et de différentes valeurs.

Il y a aussi Mosaïque, le flat d'accueil. Le locataire y est un hôte important puisque la Placette souhaite offrir un habitat qui lui permette d'être épaulé, voire de s'y ressourcer pour un certain temps. Sans prétendre être une solution miracle, Mosaïque permet la découverte de nouvelles relations.

¹ Texte adopté le 30 mai 2006 par l'assemblée générale de la Placette.

² Le groupe comptait alors 23 adultes et 19 enfants.

³ Il y a eu trois départs (suite à un décès et à deux divorces) et deux adultes nous ont rejoints. Sans compter, bien sûr, de nombreuses naissances, et le départ progressif des aînés de nos enfants.

Tous ensemble, nous sommes nombreux. La diversité des personnalités, des expériences et des rencontres est une richesse et offre plus de chances d'entraide. Ce nombre est rassurant, parce que les tensions interpersonnelles sont plus faciles à vivre dans un grand groupe, mais il est aussi frustrant (il est difficile de rester proche de chacun) et lourd à gérer (un grand groupe est un facteur d'inertie).

2. Le lieu

L'architecture de la Placette est, comme le projet lui-même, un mélange de rêve et de réalité. Le langage architectural est commun, mais chaque maison a été conçue individuellement, dans un désir d'harmonie, et dispose d'un jardin privatif. Nous avons regroupé nos maisons autour d'une petite place, ce qui nous offre un espace de rencontre, au centre, et nous laisse un grand jardin commun, au sud. Globalement, l'architecture nous semble bien exprimer les caractéristiques du projet, à savoir : simplicité, proximité et convivialité.

La maison commune est notre maison à tous, la maison où l'on se sent chez soi tous ensemble. Lieu de discussions, de jeux, d'activités, de fêtes, elle constitue une opportunité, un espace à partager.



A l'extérieur, nous aménageons des lieux de créativité et de rencontre, afin que chacun, petit ou grand, y trouve sa place : le bac à sable, le grand damier, le "banc de Gabrielle", le terrain robinson, la "cabane de Sainte Fagotte", le point de vue derrière la butte du terrain de foot, sans oublier tous les arbres qui accueillent des cabanes et des "saloons".

Le grand jardin, c'est aussi de l'espace, de l'oxygène, de la verdure et une belle vue. Bien que quelques uns d'entre nous regrettent de ne pas y être plus souvent, il évoque irrésistiblement 1001 souvenirs : les petites et les grandes fêtes, les pique-niques dans le verger, les matchs de foot pieds nus, la tour de feu, les nuits à la belle étoile, le lapin en liberté, les poules qui picorent, ...

Fleuri, fruité, coloré ou enneigé, selon la saison, le jardin commun est notre "petit coin de paradis".

3. Les activités communes

Nos réunions mensuelles constituent un indispensable temps d'écoute et d'échange. Elles nous permettent de régler des problèmes concrets, de communiquer des informations, de construire notre cohésion. Nous avons choisi de prendre nos décisions communes par consensus. Bien que ce choix implique un processus de décision lent et fastidieux, nous y tenons beaucoup pour qu'une majorité n'écrase pas une minorité et qu'ainsi, chacun se sente respecté et adhère aux décisions prises.

Pour entretenir les espaces communs, jardin et maison commune, nous nous retrouvons un samedi par mois. Cette journée de "travaux communs" appelle à l'engagement de tous (ceux qui ne peuvent y être se rattrapent plus tard). Cet engagement est exigeant mais indispensable pour que notre lieu de vie reste attrayant. Cette journée est un moment de rencontre privilégié : nous travaillons ensemble et nous nous retrouvons autour du repas de midi. Ce "repas commun" est un moment important qui nous permet de nous retrouver mais aussi d'accueillir ceux qui un jour ont croisé notre route : anciens habitants, enfants devenus adultes, personnes intéressées par le projet ...

Tous les deux mois, un café Placette ouvre ses portes à la maison commune. Chacun de nous, jeune et moins jeune, y invite ses amis. Le café Placette concrétise notre désir de rencontre entre générations.



Une fois par an, la Placette part en week-end. C'est l'occasion de se rencontrer en dehors du quotidien, de parler avec ceux qu'on voit moins pendant l'année, et de faire des découvertes ensemble. Nous y vivons chaque fois un temps fort, un moment de fête et de bonheur simple.

L'un ou l'autre d'entre nous organise, à l'occasion, une soirée de réflexion, culturelle ou à thème. Ces soirées sont l'occasion pour nous d'aller plus loin dans la réflexion, dans l'échange avec les autres.

4. De la vie quotidienne à la fête

À la Placette, comme ailleurs, c'est pas tous les jours la fête. Il y a les jours de semaine pluvieux, les soucis de chacun, les programmes surchargés, le métro-boulot-dodo et le rapide bonjour à ceux que nous croisons.

L'organisation de la vie à la Placette requiert un engagement de tous, chacun selon ses compétences et ses disponibilités : à côté de l'assemblée générale et de ses nombreuses commissions, il y a le conseil de gérance, la trésorerie, la gestion de la maison commune ... Certains consacrent beaucoup de temps à anticiper, organiser ou gérer. Il y a toujours une réunion à préparer ou un problème à régler.

Le bon fonctionnement d'un habitat qui regroupe 60 personnes nécessite un effort quotidien de respect et de rigueur. Et il faut parfois assumer la maison commune mal nettoyée, les vélos mal rangés à la cave, les voitures mal garées au parking, les poubelles mal triées ...

Mais il y a aussi le plaisir du partage, l'enthousiasme de l'un qui nourrit celui de l'autre et le climat de confiance qui continue à régner.

Il y a les petits services qu'on se rend et qui facilitent la vie, comme les navettes vers l'école et les repas des malades, toutes ces petites choses qui rendent la vie agréable.

Et plein d'initiatives sympathiques auxquelles participent ceux qui le souhaitent : les prêts de DVD, la tournante des œufs et celle des pistolets du dimanche, le djembé, le badminton et d'autres activités au sein desquelles certains d'entre nous se retrouvent et retrouvent d'autres personnes, tous âges confondus.

Il en résulte qu'en dehors des activités communes, la vie à la Placette crée un ensemble de situations et de possibilités qui contribuent à nous lier au quotidien.

Celles-ci concrétisent notre proximité et notre solidarité, et nous offrent, à certains moments, d'extraordinaires feux d'artifice. Il y a eu les accueils des nouveaux-nés, le réveillon 2000 et de nombreuses autres fêtes. Il y a aussi les petits coups de folie à l'improviste : le patinage à glace sur les étangs, les apéros aux retours de vacances, un barbecue improvisé un soir d'été, ... Chaque fois de grands moments de bonheur et de convivialité, qui multiplie la joie par 10.

5. Du grain de sable au grain de folie

La souffrance fait partie de la vie et est donc présente à la Placette. Elle est moins visible que le bonheur. Elle est tantôt cachée, tantôt partagée, tantôt l'occasion d'un soutien merveilleux.

La Placette entraîne des contraintes et des inconvénients : l'un regrettera de ne pas pouvoir avoir un chat ou un chien, l'autre d'être trop souvent dérangé chez lui; certains peuvent à un moment ou l'autre se sentir incompris ou isolés.

Parfois surgissent des difficultés de communication, des demandes qui posent problème, des décisions difficiles à prendre, des décisions non respectées, des conflits et des relations plus tendues. Ces difficultés sont inévitables. Tout l'art est de les dépasser. Un sacré apprentissage des relations humaines.

Il y a parfois aussi la peur que la proximité relationnelle fasse peu à peu place à l'indifférence, derrière de vagues "salut". Peur qu'ensuite le projet vieillisse mal, qu'il se sclérose et se désagrège lentement.

Il faut nourrir la Placette. Entretenir le feu sacré.

C'est une folie, évidemment, de s'être volontairement contraints à vivre ensemble, c.-à-d. à s'entendre, se voir, se sentir, s'accepter, s'entraider ... Une folie, d'avoir osé y croire et de continuer encore à oser. Un petit grain de folie à cultiver et développer chez chacun, parce qu'il nous pousse à aller plus loin.



La Placette s'épanouit et se renforce à travers les rencontres, les activités communes et les objectifs qui mobilisent. Elle se fonde sur le désir de convivialité, de solidarité et de tolérance. Tant que nous avons envie d'être proches, d'être en relation, de nous accepter comme nous sommes, de nous soutenir, de nous entraider, le projet Placette continue aussi à s'enrichir de la vie de chacun.